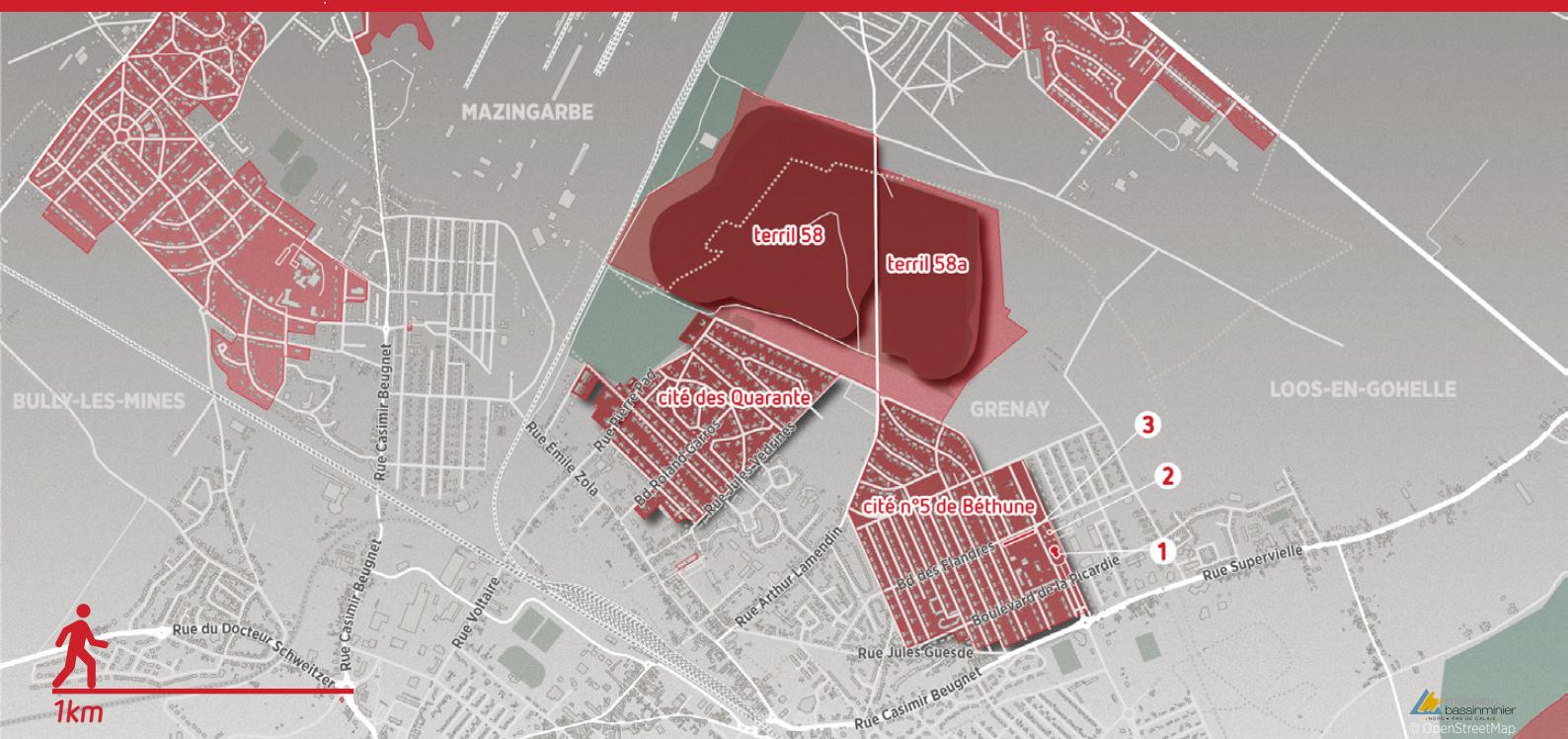




Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

le quartier de la cité n°5



Construite par la Compagnie des Mines de Béthune, la cité n°5 est exceptionnelle à plus d'un titre. Vous serez saisi par l'axe majestueux menant tout droit à l'église Saint-Louis. Ici, deux mondes se juxtaposent : l'agricole et le minier. En bordure de la cité, en débouchant sur les champs, votre ligne d'horizon sera interrompue par deux terrils plats gigantesques !

Cité n°5

La cité n°5 fut construite pour les mineurs de la fosse n°5 de la Compagnie. Il s'agit d'une très vaste cité pavillonnaire dont la construction a débuté en 1900 et s'est achevée en 1925. En parcourant ses longues rues droites, vous vous apercevrez très vite qu'au sein de la cité, deux ensembles se distinguent. D'une part, les habitations construites selon un modèle d'avant 1914, repérables à leur volumétrie et leur style architectural simples : maisons jumelées avec lucarnes centrées et quelques très discrets motifs de brique en façade. D'autre part, les habitations construites dans les années 1920 qui offrent davantage de recherche : toitures à pans brisés, demi-croupes, débords de toitures... Et, véritable marque architecturale de la Compagnie de Béthune, elles sont complétées par des porches en angle marqués par un arc boutant, reposant sur un sabot de pierre qui supporte un appentis. La cité bénéficie en outre de très beaux alignements. Profitez de sa très belle place arborée qui vous mènera, sans transition aucune, sur la plaine agricole et les terrils 58 et 58a.

1 Eglise Saint-Louis

L'emplacement de l'église Saint-Louis ne doit rien au hasard. En cœur de cité, elle est mise en scène par une large avenue montante, plantée d'arbres majestueux. Impossible de ne pas la voir ! L'église date de la Reconstruction, après la

Première Guerre mondiale (1925). D'aspect un peu « trapu », elle fut construite selon les plans de l'architecte parisien Gustave Umbdenstock, par ailleurs architecte de la Compagnie des chemins de fer du Nord. Le plan de l'église Saint-Louis est en croix latine. Le gros-œuvre est en briques rouges sur un soubassement en pierre pour les murs et en béton armé pour les piliers. Umbdenstock a ici choisi la référence à l'architecture romane tout en empruntant à l'Art Déco. Si le pignon triangulaire est surmonté d'une statue représentant la Vierge à l'Enfant, la porte d'entrée est quant à elle surmontée d'un tympan semi-circulaire, doté d'une peinture représentant un Christ en Majesté entouré d'anges, comme dans la tradition romane...

Inscrite Monument Historique
50.45148, 2.75283

2 Prieuré

Situé derrière l'église, le prieuré (presbytère) est inséré à l'intérieur d'un jardin qui a conservé son mur d'enceinte, en briques et pierre blanche. Vous retrouvez ce même vocabulaire architectural dans les bâtiments. Prêtez attention aux multiples arcs en plein cintre qui mettent en valeur les ouvertures et qui font écho au style néo-roman de l'église. Au-dessus de l'une des fenêtres, un tympan sculpté orné d'une croix grecque indique à tous la fonction originelle du lieu.

50.45208, 2.75258

3 École

Typique de l'architecture scolaire définie par la Compagnie des Mines de Béthune, l'école de la cité n°5 est composée de deux très longs bâtiments (filles et garçons), de plain-pied et séparés par une très vaste esplanade aujourd'hui investie par d'autres activités. Mais les deux écoles sont construites de manière identique. Assez simple, en brique rouge, seules les ouvertures apportent un peu de fantaisie avec leurs linteaux métalliques à motif floral et leurs arcs en brique ocre.

50.45189, 2.75114

Cité des quarante

Attachée à la fosse n°6 de la Compagnie de Béthune, la cité des quarante est une vaste cité-jardin construite de 1913 à 1927. Alternant, rues droites, courbes et mixtes, elle offre par son ordonnancement une très grande richesse des perspectives, avec, toujours en arrière-fond, le terril 58 au pied duquel elle se trouve. La cité est exclusivement composée de maisons jumelées, regroupant deux logements et situées en cœur de jardin. Vous y retrouvez la « patte » architecturale de la Compagnie avec les toitures à pans brisés, des demi-croupes... et, bien sûr, le fameux porche avec arc boutant et sabot de pierre !



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

le quartier de la cité n°5

Terril 58

Le terril 58 est issu de l'activité du lavoir du complexe de Mazingarbe de la Compagnie des Mines de Béthune. Intact, il s'agit d'un vaste terril plat s'étendant sur 50 hectares pour une hauteur d'une centaine de mètres. Servi par un environnement agricole, vous serez saisi par l'impression de gigantisme qu'il dégage !

Terril 58a

Le terril 58a est de même issu de l'activité du lavoir du complexe de Mazingarbe. Plus petit que son voisin, il s'agit d'un terril plat s'étendant sur 25 hectares. N'hésitez pas à emprunter, en voiture, la rue Lamendin (RD165) qui passe entre le terril 58 et le terril 58a. Et si vous avez le temps, grimpez en son sommet: le panorama vaut le détour !

Infos visiteurs

Pour préparer vos visites et découvrir ces quartiers avec des guides:

Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin
03 21 67 13 54
www.communaupole-lenslievin.fr

Pour connaître toutes les visites, consultez notre répertoire !

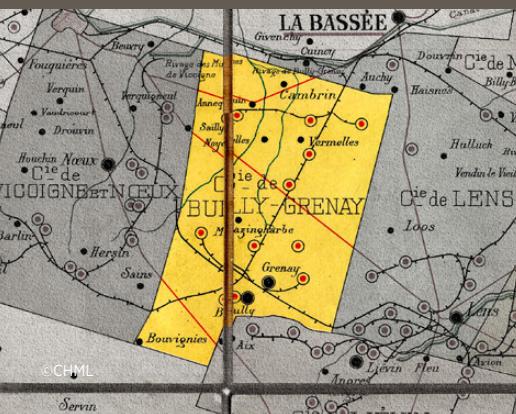
N'oubliez-pas de consulter la fiche consacrée au site de la Fosse 11-19.



© Samuel Dhote



Société des Mines de Béthune



1851 Fondation de la Compagnie des Mines de Béthune. Sa concession porte le nom de Grenay.

1914 12 fosses de la Compagnie sont en activité.

1922 sous la direction de Louis Mercier, directeur de la Compagnie, le complexe industriel de Mazingarbe devient le lieu de naissance de la carbochimie.

Nationalisation en 1946 la concession de Grenay devient la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et est gérée par le Groupe de Béthune.

